

TRIENNALE DE BRUGES 2024

s'ouvre

Spaces of
Possibility

13.04 – 01.09.2024

Triennale de Bruges 2024: Spaces of Possibility

Art et architecture contemporains dans la ville de Bruges, classée au patrimoine mondial

Du samedi 13 avril au dimanche 1er septembre, le centre-ville de Bruges et Zeebrugge Strand sera une fois de plus la plateforme de l'art et de l'architecture contemporains dans les espaces publics, et ce pendant près de cinq mois.

Avec cette quatrième édition, la Triennale de Bruges 2024 se tourne résolument vers l'avenir. Comment pouvons-nous préserver la qualité de vie de Bruges, et plus largement de la ville, et **la protéger en tant que ville**? Dans un environnement protégé par l'UNESCO, où la conservation revêt une importance capitale, comment pouvons-nous penser à des concepts tels que la durabilité et le changement, et comment l'art et l'architecture contemporains peuvent-ils esquisser un nouveau cadre dans ce contexte?

La Triennale de Bruges 2024 a travaillé avec les artistes et architectes participants en s'inspirant de ces questions. Les 12 personnes venues du monde entier se sont rendues à Bruges à la recherche du **potentiel dormant** de cette ville en perpétuelle évolution. **Les installations spécifiques au site** créent de nouvelles connexions entre la rue et la place, entre l'homme et l'animal, le résident et le passant, et nous incitent à réfléchir aux défis sociaux, économiques et écologiques ainsi qu'aux opportunités qui attendent notre société.

Avec cet événement, où se mêlent l'art et l'architecture contemporains avec le contexte de l'Unesco de Bruges, la Triennale de Bruges occupe une place unique dans le paysage artistique belge et international.

Offre publique élargie

Outre les 12 installations artistiques et architecturales dans le centre-ville de Bruges et à Zeebrugge, nous proposons également un vaste programme public comprenant des visites guidées, une offre éducative pour les écoles et

les familles, des outils de visite accessibles et un calendrier d'événements qui encadrent et élargissent *Spaces of Possibility*.

Programme dans toute la ville

Pour cette quatrième édition, la Triennale de Bruges s'associe à quatre partenaires culturels: Cultuurcentrum Brugge, De Republiek | Dertien12, Het Entrepot et Musea Brugge. Les organisateurs de l'événement ont créé leur propre programme spécialement pour TRIBRU24, en approfondissant le thème: *Spaces of Possibility*.

Le Cultuurcentrum Brugge réunit 6 artistes ayant des racines brugeoises dans la Loge des Bourgeois. Ensemble, ils se pencheront sur la « mémoire » de la Loge des Bourgeois dans le cadre de l'exposition *La mémoire comme construction*. **De Republiek et Dertien12** partiront en expédition dans la ville et organiseront une édition spéciale de la série de conférences *Lettres à la ville*.

Het Entrepot présente Brecht Vanhoutte avec *At Rise Of Curtain*: une installation, une performance, un décor et la scénographie du futur premier film de Vanhoutte. Avec **Rebel Garden**, **Musea Brugge** présente une exposition ambitieuse dans trois lieux (Musée Groeninge, musée Gruuthuse, Musée Hôpital Saint-Jean) sur le thème du changement climatique. Se penchant sur les relations tumultueuses qu'entretiennent l'homme et la nature, l'exposition réunira l'art ancien et l'art contemporain pour mettre le doigt sur la douloureuse plaie qu'est devenue la crise climatique.

Citations

« Jusqu'au 1er septembre, Bruges braquera tous ses projecteurs sur l'art: à l'intérieur et à l'extérieur de ses murs, de Zeebrugge au cœur de notre centre-ville. Il y aura des expositions pour les jeunes et les moins jeunes, et nous attendons avec impatience de grandes collaborations qui placeront la Triennale de Bruges 2024 et notre ville plus que jamais sur la scène internationale en tant que ville d'art contemporain. »

– **Dirk De fauw**
bourgmestre de Bruges

« Je suis fier des prouesses de l'équipe de la Triennale de Bruges, avec les 12 artistes et architectes. Les œuvres que nous vous présentons aujourd'hui sont toutes des créations nouvelles et stimulantes, dessinées et créées pour s'adapter à notre ville. Les dépliants sont prêts, les guides TRIBRU sont impatients de sortir et les paniers d'art n'attendent plus qu'à être testés, nous sommes prêts ! »

– **Franky Demon**
président de Brugge Plus

« Bruges sera en pleine effervescence culturelle cet été, non seulement grâce aux 12 œuvres installées dans le centre-ville et à Zeebrugge, mais aussi grâce à l'offre proposée dans toute la ville, qui expose « Spaces of Possibility » sous différents angles. Le programme de partenariat proposé par le Cultuurcentrum Brugge, De Republiek | Dertien12, Het Entrepot et Musea Brugge renforce le programme TRIBRU24 et nous fait rêver de plus »

– **Nico Blontrock**
échevin de la culture

« Les 12 installations artistiques et architecturales ne donnent pas seulement une vue différente de Bruges, mais illustrent également la manière de manipuler l'espace et la matière différemment à l'avenir. Ces fameuses installations remettent en question et encouragent le dialogue sur la manière d'y parvenir. Ensemble, elles racontent l'histoire d'une ville en mutation: Spaces of Possibility. »

– **Shendy Gardin**
co-commissaire de la Triennale de Bruges 2024

« L'exposition prend Bruges comme point d'observation pour imaginer d'autres villes et d'autres futurs possibles. S'inspirant des écrits de Rebecca Solnit, l'exposition invite les artistes et les architectes à s'intéresser à la ville en tant que « réservoir de possibilités ». Pratiquer le possible, c'est remettre en question les paradigmes dominants et proposer que les choses puissent se faire autrement. »

– **Sevie Tsampalla**
co-commissaire de la Triennale de Bruges 2024



Sur la thématique Spaces of Possibility



Après trois éditions où la Triennale de Bruges s'est concentrée sur l'idée fictive de la ville en tant que mégapole (2015), la métaphore de la *Ville Liquide* (2018) et Bruges entre rêve et *TraumA* (2021), nous voulons aujourd'hui vous parler de l'avenir. Dans une ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, où la conservation revêt une importance capitale, comment pouvons-nous penser à des concepts tels que la durabilité et le changement, et comment l'art et l'architecture contemporains peuvent-ils esquisser un nouveau cadre dans ce contexte?

Ces trois dernières années ont été riches en rebondissements: les crises à l'échelle mondiale augmentent les pressions de la vie et du travail, influent sur nos comportements et remettent en question les sociétés mutuelles. Après une période d'opportunisme débridé, d'exploitation et de construction, nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle: celle de la prise de conscience, du changement partagé et de la densification. Nous devons **penser différemment**, adopter de nouvelles méthodes et utiliser les matériaux et les ressources de manière plus intelligente si nous voulons placer notre bien-être et celui de la planète au sommet de nos priorités.

Le rôle que joue l'espace public dans cette histoire est capital: celui du mouvement, de la rencontre et de la créativité, de la perspective, de la flexibilité, du hasard et de la liberté. À Bruges aussi. Une ville qui a évolué au cours de son histoire, passant d'une métropole médiévale à un cadre feutré, d'un rêve néo-gothique à un havre touristique qui tente aujourd'hui d'échapper aux masses. Un lieu façonné par une **enflade d'histoires** qui ont fait que, depuis sa création au IXe siècle, Bruges n'a cessé de se développer pour devenir le maillage que nous connaissons aujourd'hui: une structure du XIIIe siècle classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis le 2 décembre 2000 et qui,

avec 8,6 kilomètres de circonférence et 430 hectares de superficie, reste une ville à taille humaine. Une attraction où la modernité et l'industrie semblent absentes de sa coquille, mais est-ce bien le cas?

Avec *Spaces of Possibility*, nous explorons le **potentiel latent** de la ville. Comment préserver la qualité de vie de Bruges, qui entretient une relation du type « je t'aime, moi non plus » avec son patrimoine, et protéger la ville en tant que « cité »? Comment permettre à des sites inutilisés (ou peu utilisés) ou délaissés de retrouver leurs lettres de noblesse? Ou, comme le décrit l'agence d'architecture RE-ST (2020) dans sa recherche sur l'espace itinérant, « l'utilisation d'images pour ouvrir la voie à une utilisation différente ».

Nous invitons 12 artistes et cabinets d'architectes internationaux à se promener dans les rues de Bruges pour passer sa morphologie à la loupe, en identifier les lacunes et, ne serait-ce que pour un bref instant, **la redéfinir**. En tant que « praticiens du possible », les membres de ce groupe vont rechercher la beauté dans ce qui est habituellement négligé, exploiter le potentiel d'un lieu et apporter des suggestions spatiales ancrées dans l'ici et le maintenant.

Ils vont se concentrer sur le centre, le quartier ouest de Bruges et la région de Zeebrugge, en portant leur attention sur des quartiers de la ville qui ont été voilés au cours des dernières décennies ou qui ont récemment subi de fortes transformations. Il suffit de penser à la restructuration de 't Zand (West 8, 2018), à la construction d'un nouveau centre d'expositions, de réunions et de congrès (Eduardo Souto de Moura et le cabinet d'architecture META, 2021) ou à l'agrandissement du port de Zeebrugge, où l'ancien village de polders est devenu le port d'Anvers-Bruges, l'un des plus grands ports maritimes d'Europe.

Douze nouvelles installations artistiques et architecturales temporaires entrent en dialogue avec ces lieux. Elles montrent de nouvelles formes d'utilisation, relient différents quartiers de la ville et rapprochent l'homme et la nature. Elles établissent un lien critique avec le passé, le riche patrimoine, le parc et l'environnement urbain et créent de nouveaux récits sociaux, sociétaux et écologiques qui dépassent les paradigmes dominants.

Spaces of Possibility remet en question l'hypothèse selon laquelle les choses sont telles qu'elles sont, alors qu'il pourrait en être autrement. L'exposition forme un pont constant

entre le contexte local et **une réflexion collective plus large sur la ville et son avenir potentiel**, où la transformation n'est pas l'objectif final, mais un moyen qui permet un changement mental ou spatial grâce au pouvoir transformateur de l'art et de l'architecture.

L'expo fait de Bruges un terrain commun d'imagination, d'émerveillement et de rencontre, invitant le public à découvrir la ville sous de nouveaux horizons. Ce faisant, nous poursuivons la mission de la Triennale de Bruges en tant que plateforme d'expérimentation et espérons continuer à inspirer, à générer du soutien et à lancer des idées pour l'avenir en 2024. Un exercice d'imagination qui vise à réinventer ce que Bruges, et plus largement la ville, peut être, aujourd'hui et demain: *Spaces of Possibility*.

– Shendy Gardin & Sevie Tsampalla

Aperçu des installations des artistes et architectes participants

- 1 Iván Argote** ^(CO)
Who?

°1983, Bogota, vit et travaille à Paris, France
- 2 Bangkok Project Studio** ^(TH)
The tower of balance

Fondé en 2003 à Bangkok, par Boonserm Premthada (°1966, Bangkok, Thaïlande)
- 3 Mariana Castillo Deball** ^(MX)
Firesong for the bees, a tree of clay

°1975, Mexico, vit et travaille à Berlin, Allemagne
- 4 Mona Hatoum** ^(LB | UK)
Full Swing

°1952, Beyrouth, vit et travaille à Londres, Royaume-Uni
- 5 Ivan Morison** ^(UK)
Star of the Sea

°1974, Istanbul, vit et travaille à Hereford et dans le nord-ouest du Pays de Galles, Royaume-Uni
- 6 Norell/Rodhe** ^(SE)
Raamland

Fondé en 2012 à Stockholm par Daniel Norell (°1973, Stockholm, Suède) et Einar Rodhe (°1982, Uppsala, Suède).
- 7 Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects** ^(JP)
empty drop

Fondé en 2007 à Tokyo par Shingo Masuda (°1982, Tokyo, Japon) et Katsuhisa Otsubo (°1983, Saitama, Japon).
- 8 SO-IL** ^(US)
Common Thread

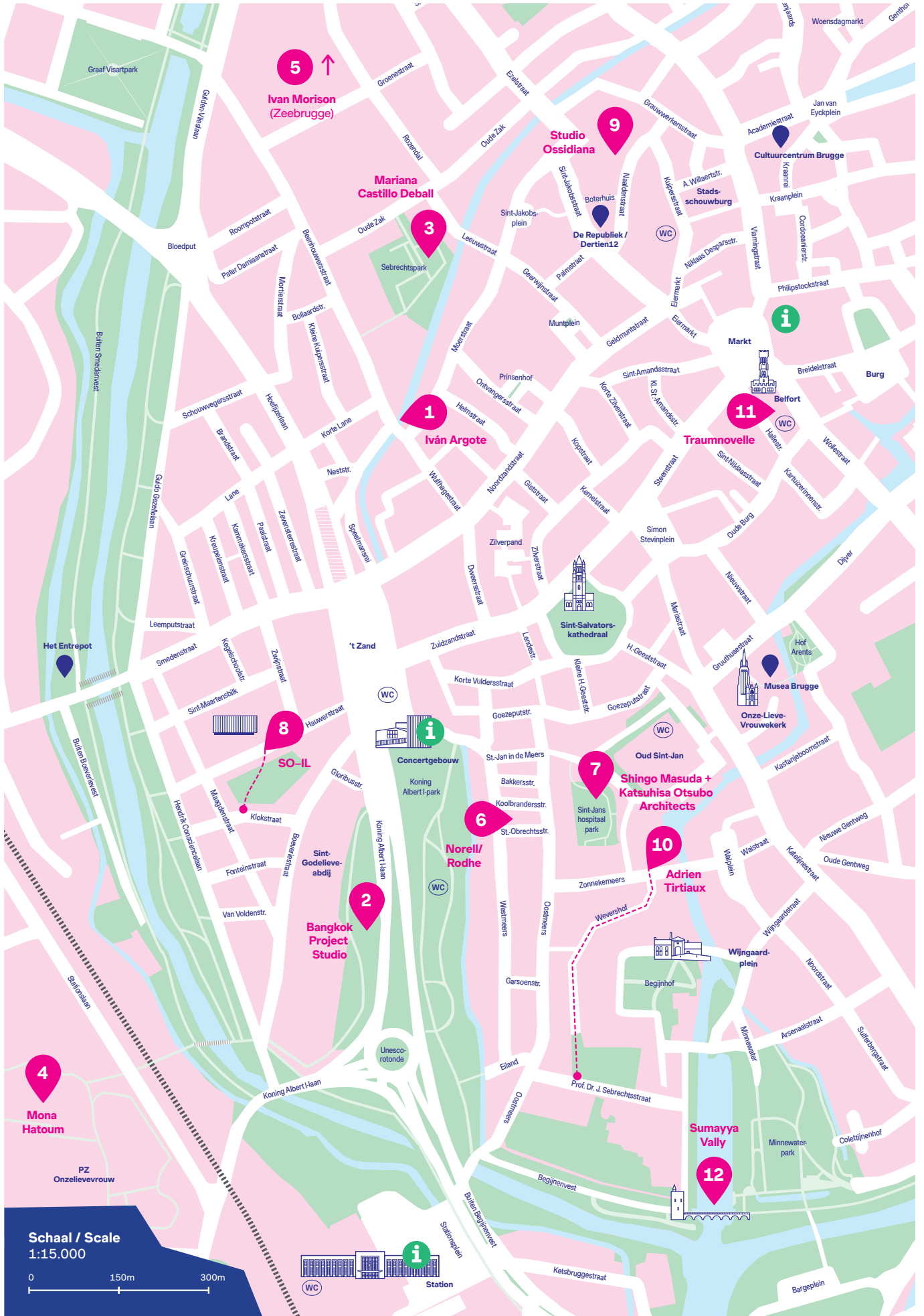
Fondé en 2008 à New York par Florian Idenburg (°1975, Haarlem, Pays-Bas) et Jing Liu (°1980, Nanjing, Chine).
- 9 Studio Ossidiana** ^(NL)
Earthsea Pavilion

Fondé en 2015 à Rotterdam par Alessandra Covini (°1988, Milan, Italie) et Giovanni Bellotti (°1987, Pavia, Italie).
- 10 Adrien Tirtiaux** ^(BE)
Under the Carpet

°1980, Etterbeek, vit et travaille à Anvers, Belgique
- 11 Traumnovelle** ^(BE)
The Joyful Apocalypse

Fondé en 2015 à Bruxelles par Léone Drapeaud (°1987, Canberra, Australie), Manuel León Fanjul (°1990, Charleroi, Belgique) et Johnny Leya (°1990, Kinshasa, Congo).
- 12 Sumayya Vally** ^(ZA)
Grains of Paradise

°1990, Laudium, vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud



Schaal / Scale
1:15.000

0 150m 300m

Station



Iván Argote – *Who?* © Filip Dujardin

Iván Argote (CO)

Who?

Un monument remis en question

Sur la Speelmansrei trône une paire de bottes en bronze. Ces chaussures semblent flotter sereinement à la surface de l'eau. On dirait que c'est la face visible de l'iceberg: les autres parties ont-elles été retranchées ou sont-elles encore en construction?

Comme le suggère son titre, *Who?* se prête aux spéculations sur l'identité qui se cache derrière l'installation sculpturale. *Who?* peut être vu comme un monument remis en question. L'aspect incomplet en apparence mêlé à l'absence d'identité nous donnent la liberté de poser toutes les questions qui nous passent par la tête. La patine et l'aspect historique des bottes suggèrent que cela fait un bail qu'elles trônent sur le cours d'eau.

De qui s'agit-il et quelle est l'histoire qui se cache derrière cette absence si présente? Mis à part la question de l'identité, l'œuvre vous incite à vous interroger sur les personnes qui ont le droit d'être représentées dans l'espace public. Qui est visible? Qui peut faire entendre sa voix et qui a le droit de coucher par écrit ces histoires sur la ville?

1 Speelmansrei



Iván Argote © Claire Dorn

Iván Argote (°1983 à Bogota, Colombie) est né à Bogota, en Colombie, mais vit et travaille actuellement à Paris. Dans sa pratique artistique, il explore l'imagerie publique. À travers des installations spécifiques, des sculptures et des vidéos, Argote questionne notre relation avec l'espace public, ses limites et la question de savoir qui a son mot à dire ou non. Ses œuvres exposent les relations de pouvoir et ajoutent de nouvelles significations au patrimoine existant. En ajoutant des éléments fictifs à des symboles reconnaissables, ses installations semblent osciller entre le passé et l'avenir. Ces éléments déplacent l'attention de l'individu vers le collectif et contribuent à créer une nouvelle histoire: le monument en tant que symbole de la transformation sociale.

L'œuvre d'Argote se retrouve aujourd'hui dans les collections du musée Guggenheim de New York et du Centre Pompidou à Paris, entre autres. En 2022, il est nommé pour le Prix Marcel Duchamp (ADIAF).



Bangkok Project Studio – *The tower of balance* © Filip Dujardin

Bangkok Project Studio (TH)

The tower of balance

Un quatrième symbole pour l'horizon de Bruges

Il a suffi d'une visite au Beffroi du XIII^e siècle pour inspirer à Boonserm Premthada, du Thaise Bangkok Project Studio, la construction de *The tower of balance*, un clocher contemporain de 18 mètres de haut pourvu de trois plates-formes en bois. Ce beau projet marque et donne un sens à une étendue de verdure méconnue.

La structure en pin située en face du Parc Roi Albert Ier se trouve dans l'axe des trois tours médiévales emblématiques de Bruges: la Cathédrale Saint-Sauveur, l'Église Notre-Dame et le Beffroi. En jouant sur la transparence, la forme et la matière, *The tower of balance* offre un contrepoint contemporain à ces tours de pierre.

Au centre de l'œuvre, soutenue par deux troncs d'arbres bruts, est suspendue une horloge en bronze. Ce faisant, l'architecte capture « le son de Bruges » et sort l'instrument de sa tour d'ivoire pour le faire carillonner.

Conseil: Pour les personnes qui n'apprécient pas franchement les édifices en altitude mais qui souhaitent découvrir un autre lieu en pleine mutation, nous recommandons chaudement une visite de l'Abbaye Sainte-Godelieve. La visite peut se faire par la porte du jardin historique, ouverte pour la Triennale de Bruges.



Bangkok Project Studio © Spaceshift Studio

Bangkok Project Studio (2003, Bangkok, Thaïlande) a été fondé par Boonserm Premthada (°1966, Bangkok, Thaïlande) et est aujourd'hui considéré comme l'un des cabinets d'architecture thaïlandais les plus influents. Sa pratique adopte une approche durable et holistique, l'architecture faisant le lien entre l'historique et le contemporain, l'humain et le naturel, l'intérieur et l'extérieur. En jonglant avec l'échelle et l'expérience sensorielle, l'artiste entend faire ralentir l'utilisateur, aiguïser son attention sur ce qui se passe autour de lui et le faire rêver à travers un parcours orchestré dans l'espace.

En 2021, Bangkok Project Studio a représenté la Thaïlande à la Biennale de Venise avec *A house for Human and a House for Elephants*, et son travail a été récompensé par le Golden Madonnina Design Prize dans la catégorie impact social à Milan.

2

En face de Parc Roi Albert Ier



Mariana Castillo Deball – *Firesong for the bees, a tree of clay* © Filip Dujardin

Mariana Castillo Deball (MX)

Firesong for the bees, a tree of clay

De nouveaux habitants pour le parc Sebrechts

Avec *Firesong for the bees, a tree of clay*, Mariana Castillo Deball réunit les abeilles et l'histoire des ruches dans une installation architecturale et sculpturale.

Son œuvre se compose de colonnes aux formes céramiques diverses, surprenantes et empilées. Une plate-forme en bois située au sommet abrite trois ruches en bois. L'œuvre d'art s'inspire de l'archéologie de l'apiculture: les céramiques renvoient aux traditions apicoles antérieures à l'introduction des ruches en bois en 1852. Jusqu'alors, les décorations, souvent excentriques, reflétaient les croyances culturelles ou la personnalité du propriétaire.

Firesong for the bees, a tree of clay regroupe des ruches en céramique issues de contextes historiques et géographiques différents. Ainsi, l'œuvre d'art tient lieu de « dépôt » qui « re pollinise » la ville avec des iconographies, des technologies et des architectures oubliées dérivées de l'apiculture. L'œuvre nous invite à réfléchir non seulement aux artefacts devenus peu à peu obsolètes, mais aussi aux processus menés par la main de l'homme qui participent à l'extinction des espèces.

Castillo Deball s'associe à Biesous pour que Bruges devienne l'allié bourdonnant des abeilles. Deux jeunes apiculteurs de la région s'occupent des abeilles. La colonie d'abeilles ainsi qu'une partie de l'œuvre d'art seront données aux apiculteurs de Bruges une fois que la Triennale de Bruges 2024 aura fermé ses portes.

Production de céramiques Studio Castillo Deball: Silvia Andrade, David Reiber Otálora, Mariana Zacale



Mariana Castillo Deball © Victoria Tomaschko

Mariana Castillo Deball (°1975 à Mexico au Mexique) vit et travaille à Berlin. Dans sa pratique artistique, elle mêle diverses disciplines et influences pour créer des installations et des sculptures qui remettent en question le rôle de l'objet. En utilisant des éléments trouvés et des matériaux naturels tels que le bois et l'argile, elle modélise de nouvelles significations. Elle puise ses sources d'inspiration dans la recherche ethnographique, les documents d'archives et l'échange de connaissances avec des créateurs qui demeurent souvent invisibles au monde extérieur. En rassemblant des sources disparates, elle fait remonter à la surface des connaissances perdues ou refoulées, révélant de nouveaux liens et imaginant des scénarios alternatifs.

L'œuvre de Mariana Castillo Deball a récemment été présentée à la Biennale di Venezia (2022) et à la 32e Biennale de São Paulo, et a été exposée en solo à Pivo (2023, São Paulo), au MUAC (2022, Mexico), à l'Institut des arts de Melly (2019, Rotterdam) et au New Museum de New York (2019), entre autres.

Production de céramiques Studio Castillo Deball: Silvia Andrade, David Reiber Otálora, Mariana Zacale



Mona Hatoum – *Full Swing* © Filip Dujardin

Mona Hatoum (LB | UK)

Full Swing

La balançoire souterraine invite à la réflexion

Full Swing de Mona Hatoum vous invite à vous balancer dans un étroit couloir souterrain creusé dans le jardin de l'Hôpital Psychiatrique PZ Onzelieevrouw.

Au centre d'une structure, une balançoire suspendue à une poutre métallique n'attend que vous. La descente dans l'étroite cellule souterraine requiert prudence et concentration, et peut être une source d'inconfort. Un seul visiteur peut se balancer à la fois.

Full Swing vous confronte aux sentiments qui s'emparent de nous lorsqu'on est séquestré. L'installation met le public en butte à des sentiments d'instabilité et de dépaysement. Le corps se métamorphose en baromètre du champ des possibles, suspendu dans un espace propice à l'angoisse, oscillant entre restriction et mouvement, inconfort et joie, obscurité et lumière, captivité et liberté. Cette œuvre s'inscrit dans le prolongement de l'intérêt que Hatoum porte depuis longtemps aux systèmes de discipline et de contrôle, tels qu'ils sont représentés dans l'architecture de la détention et de la captivité.

4 Jardin PZ Onzelieevrouw



Mona Hatoum © Jens Ziehe

Mona Hatoum (°1952 à Beyrouth, au Liban | Royaume-Uni) est issue d'une famille palestinienne de Beyrouth, au Liban. Lors d'une visite à Londres en 1975, le déclenchement de la guerre civile libanaise l'empêche de rentrer chez elle. Depuis, elle vit et travaille à Londres.

Hatoum crée principalement des installations spatiales à grande échelle sur différents supports, dans lesquelles elle transforme des matériaux industriels tels que le fil de fer barbelé, le ciment ou l'acier en objets à la fois banals et aliénants. Son œuvre suscite la fascination mais aussi le dégoût. L'œuvre se penche sur les questions découlant de notre contexte mondial actuel, sur les systèmes de contrainte et de contrôle et sur les thèmes des conflits et des déplacements.

En 2019, Mona Hatoum s'est vue décerner le Praemium Imperiale, une reconnaissance internationale pour l'ensemble de son œuvre. Son œuvre a été présentée dans des expositions collectives telles que la Biennale de Venise (1995, 2005), la Documenta de Kassel (2002, 2017) et la Biennale d'Istanbul (1995, 2011), entre autres. Le Centre Pompidou a organisé une grande rétrospective à Paris en 2015, qui a ensuite été présentée à la Tate Modern (2016, Londres) et au KIASMA (2016, Helsinki).



Ivan Morison – *Star of the Sea* © Filip Dujardin

Ivan Morison (UK)

Star of the Sea

Kunst als barometer voor verandering

Conçu pour trôner sur la plage de Zeebrugge, *Star of the Sea* sait capter l'attention de loin avec sa structure en béton colossale et ses cheminées monumentales. Cette œuvre avec ses tubes cylindriques, ses boîtes d'inspection triangulaires et ses pièces interchangeables n'est pas sans rappeler les structures architecturales typiques de la côte: un bunker, un pavillon ou un château de sable.

À l'intérieur, on ressent l'interaction entre la lumière et l'ombre et on perçoit des sons et des odeurs spécifiques. À travers les interstices, on distingue le paysage varié de Zeebrugge. Ivan Morison invite les passants à s'aventurer sur *Star of the Sea*, pour découvrir, expérimenter et s'appropriier les différents espaces. L'œuvre va peu à peu troquer son costume contre un autre grâce à l'interaction constante avec les éléments naturels pendant les mois où elle sera exposée à Zeebrugge. Entouré de sable, le temple en béton reflète le passage du temps et le côté éphémère de la vie. *Star of the Sea* comme baromètre du changement.

En coproduction avec la Triennale Beaufort24

5 Plage de Zeebrugge



Ivan Morison © Charles Emerson

La pratique d'Ivan Morison (°1974, Istanbul, Turquie) navigue entre art et architecture, théâtre et activisme. Son œuvre est principalement performative et greffée sur l'espace public, ce à quoi l'artiste répond par des interventions temporaires ou des installations à grande échelle.

Depuis 20 ans, l'artiste collabore avec Heather Peak (°1973, Royaume-Uni) sur des projets qu'ils qualifient d'« espace sculptural » et de « sculpture sociale »: des installations spécifiques qui transforment les utilisateurs en spectateurs ou participants de l'œuvre tout en accentuant les relations sociales entre eux. Leurs créations partent de ce qui se présente sur place. Ils s'opposent à leur environnement ou s'y intègrent grâce à l'utilisation de matériaux naturels qui, avec le temps, se décolorent, se transforment ou se dégradent pour se métamorphoser en ruines de l'avenir...

En 2007, Heather Peak et Ivan Morison ont représenté le Pays de Galles à la Biennale de Venise avec *Pleasure Island*. Récemment, Art/Books a publié une monographie sur leurs 15 années de pratique commune, intitulée *Love Me or Leave Me Alone: The Very Public Art of Heather and Ivan Morison* (2022).



Norell/Rodhe – *Raamland* © Filip Dujardin

Norell/Rodhe (SE)

Raamland

La place de la ville méconnue fait l'objet d'une rénovation temporaire

Entre les rues Oostmeers et Westmeers se trouve *Raamland*, un nouveau jardin communautaire aménagé par Norell/Rodhe. Le cabinet d'architectes suédois réaménage la place existante de Sint-Obrechtsstraat, créant ainsi un lieu d'inspiration et de rencontre propice aux sensations fortes.

Le nom de l'installation fait référence à l'histoire de cette zone urbaine, De Meers, qui, jusqu'au XVIIe siècle, était trop marécageuse pour être habitée et servait essentiellement de prairie pour les « fenêtres » en bois sur lesquelles les draps flamands étaient mis à sécher.

Aujourd'hui, Daniel Norell et Einar Rodhe présentent un nouveau cadre pour ce site, construit à partir d'éléments standard entrecoupés de trouvailles uniques. La majeure partie du projet est construite à partir de matériaux de seconde main.

Raamland est un terrain d'essai pour la (re) valorisation et une étude sur la manière de gérer différemment les flux de matériaux à l'avenir. Ce jardin aborde l'architecture comme un organisme vivant, qui change graduellement de forme, au même rythme que son environnement plus large: la ville.

6 Place Sint-Obrechtsstraat



© Norell/Rodhe

Norell/Rodhe (2012, Stockholm, Suède) a été fondé par Daniel Norell (°1973, Stockholm, Suède) et Einar Rodhe (°1982, Uppsala, Suède). Le cabinet d'architecture de Stockholm considère son œuvre comme un intermédiaire entre l'environnement et l'utilisateur, entre l'historique et le contemporain, où le contexte existant façonne (ou aide à façonner) le nouveau.

Dans leur pratique, les architectes utilisent au maximum des matériaux locaux ou de récupération. Ce faisant, Norell/Rodhe se mettent au défi de laisser leurs créations être co-déterminées par la matière, les formes et les textures, ainsi que par les contraintes qui se présentent. Les espaces et les objets sont ainsi transformés en de nouvelles configurations, ce qui leur confère un aspect familier quoique différent. Une invitation à utiliser les matières premières de manière (plus) réfléchie à l'avenir et à commencer l'architecture lorsque la construction traditionnelle prendra fin.

Norell/Rodhe a participé à la Biennale Architettura de Venise en 2018 et 2023. Le cabinet a aussi été invité à la Triennale d'architecture d'Oslo en 2019 avec la série de maquettes *Under Construction*.



Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects – *empty drop* © Filip Dujardin

Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects (JP)

empty drop

Le Parc Hôpital Saint-Jean fait peau neuve

Inspirés par la densité des rues de Bruges, Shingo Masuda et Katsuhisa Otsubo bâtissent une nouvelle « place » ouverte pour la ville dans le Parc Hôpital Saint-Jean. Ils y présentent une sculpture géométrique en briques qui retranche la surface du verger historique tout en lui conférant une structure. Ce faisant, les architectes jonglent avec le concept d'espace « libre » ou indéfini et son absence dans la géographie de la ville, où chaque coin est bien défini.

Partant de la question « Est-ce vraiment nécessaire? », l'agence japonaise s'interroge sur le concept de l'espace. En tant qu'architectes, devons-nous continuer à ajouter des éléments ou pouvons-nous envisager l'architecture et son existence sous un angle différent?

À partir d'un matériau qui nous est familier - la brique - et de la palette de couleurs de la ville, Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects proposent une nouvelle demeure qui résistera à toutes les saisons. L'œuvre contraste avec la ville fonctionnelle et marque un lieu de rencontre et d'approfondissement. *empty drop*: une célébration de la vacuité, dans la ville animée qu'est Bruges.

7 Parc Hôpital Saint-Jean



Shingo Masuda et Katsuhisa Otsubo

© Anne Nagai

« Est-ce vraiment nécessaire? » C'est avec ce credo que **Shingo Masuda** (°1982 à Tokyo, Japon) et **Katsuhisa Otsubo** (°1983 à Saitama, Japon) ont fondé leur cabinet d'architecture éponyme.

Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects (2007, Tokyo, Japon) se concentre principalement sur les interventions subtiles qui, à partir d'une analyse contextuelle, lèvent le voile sur les caractéristiques d'un site. En intégrant ces observations dans leurs projets ou en prêtant attention à ce qui passerait autrement inaperçu, les architectes remettent en question ce qui est connu et donnent ainsi un (nouveau) sens et une structure à un lieu. Un geste où l'intérieur et l'extérieur se confondent dans un paysage architectural à la fois monumental et éphémère, familier et étonnant pour tous ceux qui l'occupent ou le traversent.

Bien que le cabinet travaille principalement au Japon depuis 15 ans, le duo jouit d'un grand intérêt au niveau international. Ainsi, Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects a été lauréat de l'AR Emerging Architecture Award 2014 et a remporté le prestigieux prix Yoshioka Prize (Japan Architect) en 2015.



SO-IL – *Common Thread* © Filip Dujardin

SO-IL (US) Common Thread

Fafilez-vous à travers le jardin du Couvent des Capucins

Dans le jardin de l'ancien monastère des Capucins, SO-IL, en collaboration avec le Dr Mariana Popescu (TU Delft) et Summum Engineering, présente *Common Thread*, un tissu qui s'étend sur deux quartiers et crée une nouvelle connexion dans la ville.

Inspiré par l'histoire de Bruges qui est sans contredit la capitale de la dentelle, le cabinet d'architectes américain s'intéresse au tissage en tant que liant social, économique et formel. *Common Thread* serpente à travers l'espace vert intérieur comme une ligne courbe, s'ouvrant à chaque fois sur de nouveaux recoins du jardin, levant peu à peu le voile qui dissimule le lieu afin de le présenter au visiteur. La membrane de haute technologie est composée de pièces métalliques et imprimées en 3D, de tubes et de segments textiles confectionnés à partir de bouteilles PET recyclées. La peau en tissu, tissée à la machine à l'université technique de Delft, joue avec des motifs noirs et blancs tissés en ligne droite/à l'envers, créant un jeu d'ombre et de lumière, d'ouverture et de fermeture.

Ce site, propriété de l'ordre religieux des Frères Mineurs Capucins jusqu'en 2020, sera ouvert au public pour la première fois afin de présenter cette œuvre.

En collaboration avec: Vlaamse Kapucijnen vzw
& Toerisme Vlaanderen

En collaboration avec:



8 Jardin Couvent des Capucins

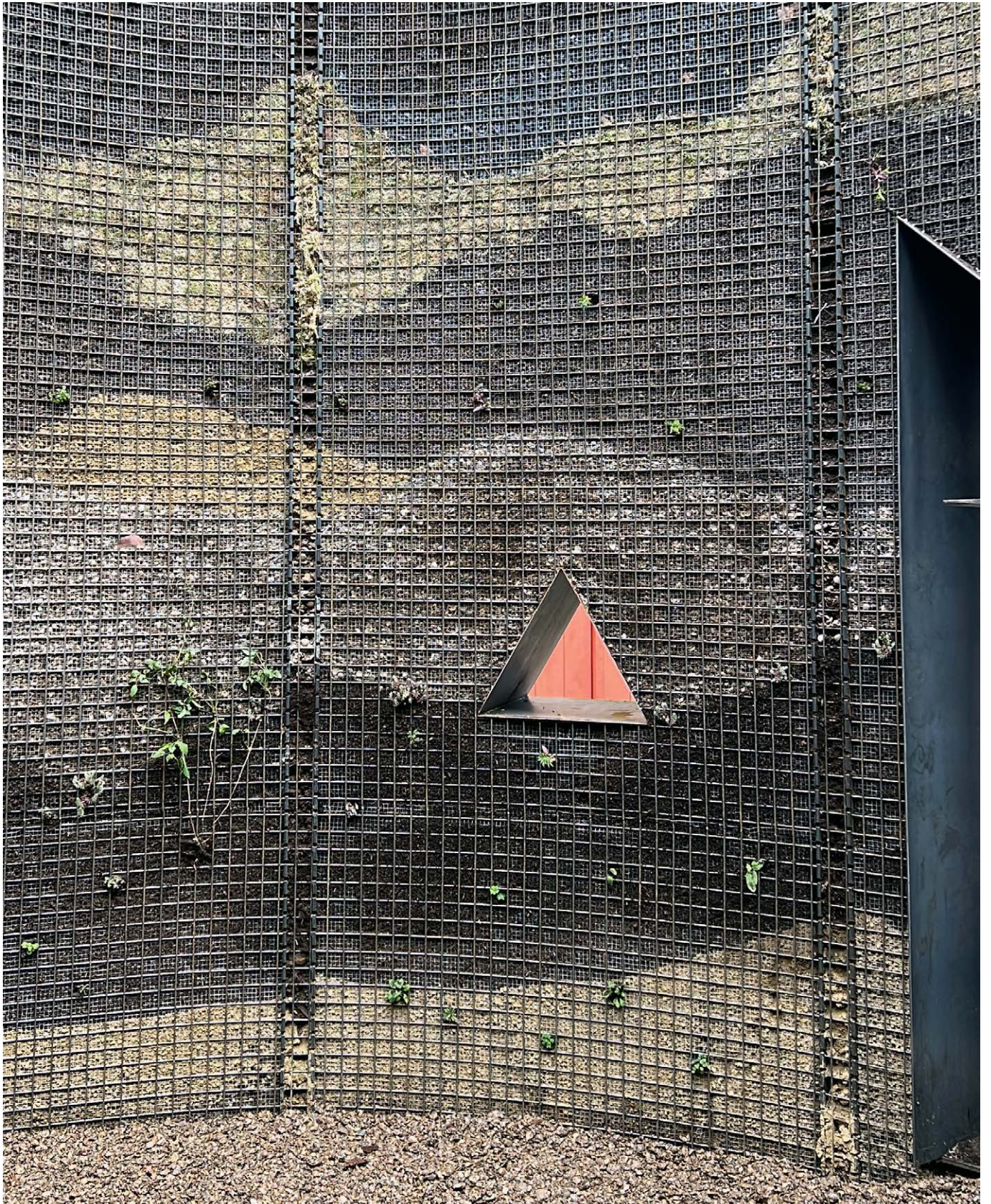


SO-IL © Brad Ogbonna

SO-IL (2008, New York, États-Unis) ou Solid Objectives a été fondé par les architectes Florian Idenburg (°1975 à Haarlem, Pays-Bas) et Jing Liu (°1980 à Nanjing, Chine). Le cabinet décrit sa pratique comme un « bureau pour la culture du futur » et, ces dernières années, il a constitué un portefeuille complet qui jouit d'une reconnaissance mondiale.

Depuis leur domicile de Brooklyn, à New York, les architectes travaillent sur des projets qui remettent en question les frontières entre l'intérieur et l'extérieur et la manière dont le corps humain interagit avec l'environnement bâti. Leurs dessins - comme les corps - sont mobiles. Ils peuvent se dilater, s'étirer ou se contracter. Ils invitent au toucher et à l'interaction, tissant des récits locaux, politiques, sociaux et économiques dans un geste architectural propice au démêlage.

L'œuvre de SO-IL a récemment été récompensée par le United States Artists Fellow Prize (2022), le Prix de Rome (2014) et le MoMA PS1 Young Architects Prize (2010).



Studio Ossidiana – *Earthsea Pavilion* © Triennale Brugge

Studio Ossidiana ^(NL)

Earthsea Pavilion

Chercher des coquillages dans la Cour Bladelin

Dans la cour de l'hôtel particulier Cour Bladelin du XVe siècle, le Studio Ossidiana pose ses valises avec *Earthsea Pavilion*, une installation cylindrique reliant la terre et la mer, l'histoire et la nature.

Le cabinet de Rotterdam aux racines italiennes s'est inspiré de la riche histoire de Bruges et de sa mer pour faire remonter à la surface, dans *Earthsea Pavillon*, les couches de sol révélées lors d'une étude archéologique.

Le silo de six mètres de large est composé de différents matériaux empilés les uns sur les autres comme des écosystèmes. Des plantes et des fleurs (ou des graines) sont mélangées à la construction et se transformeront au fil du temps, au même titre que les couches de matériaux. Ainsi, l'œuvre changera de forme au cours du printemps et de l'été de la Triennale de Bruges 2024.

Earthsea Pavilion se trouve dans un lieu qui respire l'histoire: Cour Bladelin, un bâtiment dont l'histoire remonte à l'an 1435. Le site symbolise la croissance et la prospérité de Bruges à l'âge d'or et, en même temps, les questions qui se posent aujourd'hui dans le contexte du patrimoine mondial de l'UNESCO: comment faire en sorte que les bâtiments historiques ne restent pas des fantômes du passé, mais qu'ils conservent leur attrait encore aujourd'hui?

Met de steun van:

stimuleringsfonds
creatieve industrie

9 Hof Bladelin



Studio Ossidiana © Marco Cappelletti

Le **Studio Ossidiana** (2015, Rotterdam, Pays-Bas) est dirigé par les architectes italiens Alessandra Covini (°1988 à Milan, Italie) et Giovanni Bellotti (°1987 à Pavie, Italie). Le cabinet, établi à Rotterdam, travaille à l'intersection de l'art et de l'architecture, en utilisant des matériaux et des formes pour explorer les moyens d'élargir notre réflexion sur l'utilisation inclusive de l'espace. Avec leurs projets, temporaires ou permanents, les architectes cherchent à générer de nouvelles rencontres entre l'homme et l'animal, rétablissant ainsi notre relation avec la nature dans notre environnement bâti.

En introduisant de nouvelles typologies ou des rituels ludiques, ils encouragent une vision différente du quotidien et créent de nouveaux liens. C'est le cas de *Pigeon Tower* (2021), où un totem sculptural situé au milieu de Venise offre une nouvelle zone de ravitaillement aux oiseaux de la ville. Ou du *Pavillon d'art M.* à la Floriade (2020), une île flottante inspirée du paysage du Flevopolder, où la géographie entre en symbiose avec l'art et l'architecture.

L'œuvre de Studio Ossidiana a récemment été présentée à la Biennale d'Istanbul (2019), à la Biennale d'architecture de Chicago (2021) et à la 23e Triennale de Milan, où ils se sont vus décerner un prix pour *Have we met?* afin de récompenser leur approche innovante. En 2023, le cabinet a remporté le Premio italiano di Architettura 2023 avec le *Pavillon d'art M.*



Adrien Tirtiaux – *Under the Carpet* © Filip Dujardin

Adrien Tirtiaux (BE)

Under the Carpet

Une route de liaison abandonnée renait de ses cendres

Under the Carpet est une œuvre d'art en trois parties qui vous invite à redécouvrir la voie de communication qui relie l'Hôpital Saint-Jean et la Clinique Minnewater.

Tel un archéologue de la modernité, Tirtiaux exhume deux fragments de la route d'origine entre l'ancien Hôpital Saint-Jean et la Clinique Minnewater, après des décennies passées sous un épais tapis vert de mousse et de végétation. Au début de l'ancienne route, une large langue de mousse et de végétation s'enroule autour de la Poortgebouw. Cela donne à l'étrange structure néo-gothique tardive un caractère sauvage. Du côté du Wevershof, on peut entr'apercevoir une autre partie de la route d'origine à travers un ingénieux plafond à miroirs. En suivant le Wevershof jusqu'au bout, vous pourrez fouler le sol d'un second fragment (de route) révélé. Enfin, une plate-forme d'observation ondulée sur le sentier pédestre de la rue Professor Dokter J. Sebrechtsstraat offre une vue panoramique.

Une promenade parmi les trois chefs-d'œuvre sculpturaux dans ce qui surnage aujourd'hui invite les spectateurs et les passants à reconstruire l'infrastructure revenue d'entre les morts.

10 Porte Zonnekemeers &
Professor Dokter J. Sebrechtsstraat



Adrien Tirtiaux © Isabelle Pateer

Adrien Tirtiaux (°1980 à Etterbeek, Belgique) est artiste et ingénieur-architecte. Dans sa pratique, il associe les deux disciplines pour créer des installations et des interventions contextuelles qui jonglent avec l'intérieur et l'extérieur, la fiction et la réalité. Des tours, des ponts, des escaliers, etc. - fonctionnels ou non - mobilisent le public pour qu'il participe à son œuvre ou réfléchisse au message sous-jacent. Tirtiaux travaille avec des scénarios, traduisant des questions sociopolitiques à travers des matériaux bruts (de construction). Dans des projets tels que *Plus près de Toi* (2020, Liège), *Endless Column* (2021, Louvain-la-Neuve) ou *The Rich will survive* (2021, Ijsselbiënnale), l'artiste met le spectateur au défi de prendre position face à des thèmes tels que le capitalisme et le changement climatique. Coloré, critique et avec une bonne dose d'humour.

Les installations d'Adrien Tirtiaux se retrouvent notamment dans les collections publiques du M HKA et du Middelheim Museum d'Anvers, ainsi que dans la Sammlung des BMUKK de Vienne.



Traumnovelle – *The Joyful Apocalypse* © Traumnovelle

Traumnovelle (BE)

The Joyful Apocalypse

Une nouvelle histoire pour la cour des Halles

Avec *The Joyful Apocalypse*, le cabinet d'architectes bruxellois Traumnovelle révolutionne la cour des Halles, datant du XIII^e siècle.

La structure industrielle de trois étages active toute la surface de la place, la transformant en une scène temporaire où les spectateurs revêtent le costume de participants et vice versa. Les matériaux utilisés donnent l'impression que la structure est en perpétuelle métamorphose.

Dans l'installation, vous reconnaîtrez des matériaux industriels tels que des charpentes de construction et des panneaux d'aluminium, mais aussi des rideaux argentés. Ces matériaux suivent les contours de la cour et permettent à l'environnement historique de se refléter dans la structure de neuf mètres de haut.

The Joyful Apocalypse transforme la cour en une scène temporaire et fait du passant lambda un figurant actif. Vous êtes invité à serpenter à travers la structure et à observer sur les trois étages ce qui se passe en bas ou en haut. Parfois planifiées, parfois spontanées, des représentations en plein air, des présentations ou des concerts seront organisés à l'intérieur et autour de l'installation. Qui est adepte? Qui est spectateur ou acteur? Qui observe qui? *The Joyful Apocalypse* est un reflet du passé et surtout une incitation à faire plus avec le site à l'avenir, pour Bruges et tous ses concitoyens.



Traumnovelle © Barbara Salomé Felgenhauer

Traumnovelle (2015, Bruxelles, Belgique) a été fondé par les architectes Léone Drapeaud (°1987, Canberra, Australie), Manuel León Fanjul (°1990, Charleroi, Belgique) et Johnny Leya (°1990, Kinshasa, Congo). Le cabinet bruxellois se présente comme un groupe militant qui mêle fiction et non-fiction dans des projets sur papier ou dans la pierre.

Dans son œuvre, Traumnovelle met en avant des thématiques sociopolitiques par le biais d'interventions qui s'engagent radicalement dans leur environnement et alimentent le débat. Des matériaux standard sont incorporés dans des bâtiments, des installations et des scénographies qui marquent le potentiel d'un lieu et lui ajoutent de nouvelles dimensions (afin de lui donner plus de sens). Ce sont des projets qui vous font rêver et qui, à partir d'une pensée collective, façonnent l'espace pour qu'il se développe davantage.

Traumnovelle s'est imposé sur la scène internationale avec *Eurotopie*, la contribution belge à la Biennale de Venise (2018). En 2022, les architectes ont conçu la scénographie du festival Horst et ont été invités à Bozar avec l'exposition *Project Palace*. Plus récemment, leur installation *Congolisation* a été présentée dans le cadre de l'exposition *Style Congo. Heritage & Heresy* au CIVA de Bruxelles (2023).

11 Cour intérieure des Halles



Sumayya Vally – *Grains of Paradise* © Triennale Brugge

Sumayya Vally (ZA)

Grains of Paradise

Une nouvelle page de l'histoire

Pour *Grains of Paradise*, Sumayya Vally a puisé sa source d'inspiration dans l'histoire commerciale féconde de Bruges. L'installation montre un ensemble de pirogues noircies, alignées côte à côte sur le pont du Lac d'amour, remplies d'herbes et d'épices.

Les bateaux sont emplis de plantes et d'herbes colorées, dont le moins connu, le poivre melegueta ou *Aframomum legueta*, une épice importée en masse du golfe de Guinée. Dans nos contrées, cette épice fut surnommée « grains of paradise » ou « grain de paradis » du fait de sa saveur unique et de ses vertus médicinales.

Pour *Grains of Paradise*, Sumayya Vally a puisé sa source d'inspiration dans l'histoire commerciale féconde de Bruges, qui a connu son apogée aux XIV^e et XV^e siècles avec l'importation et l'exportation de marchandises. Aujourd'hui encore, on trouve des témoins de ce passé dans les rues. *Grains of Paradise* est une invitation à repousser les carcans de la pensée occidentale, de manière critique et avec un esprit ouvert, au-delà des frontières nationales.



Sumayya Vally © Lou Jasmine

Sumayya Vally (°1990, Laudium, Afrique du Sud) vit et travaille à Johannesburg. Dans sa pratique de conception, de recherche et de pédagogie, Vally cherche à exprimer des identités et des territoires hybrides, en particulier dans les contextes africains et islamiques - à la fois enracinés et dans la diaspora. Sa pratique oscille entre le fonctionnel et le spéculatif, entre l'enseignement et la praxis ; elle travaille sur les villes et leur histoire et sur les avènements que l'on peut imaginer.

Vally est un Young Global Leader du Forum économique mondial et a été désigné comme l'une des 100 personnalités les plus influentes pour l'avenir par le magazine américain TIME en 2021. Elle est honorée pour son influence sur le canon et la pratique de l'architecture au niveau international. Vally est la plus jeune architecte à avoir été chargée de concevoir le pavillon Serpentine à Londres (2021), a été directrice artistique de la première biennale des arts islamiques de Djeddah (2023) et siège à plusieurs conseils, parmi lesquels le World Monuments Fund. Elle a récemment reçu un titre honorifique de professeur de l'University College London et s'est vue décerner une médaille d'or par le RIAC.

12 Minnewaterbrug

Interviews vidéo

Pour plus d'informations sur les installations et les artistes et architectes participants:
triennalebrugge.be/en/programme

Le temps d'une interview vidéo, l'artiste ou l'architecte de l'œuvre vous fait pénétrer dans son univers.

Découvrez le design et l'emplacement choisi: scannez le code QR sur la colonne d'information de chaque installation et regardez la vidéo, sous-titrée en néerlandais et en anglais.



Iván Argote



Bangkok Project Studio



Mariana Castillo Deball



Mona Hatoum



Ivan Morison



Norell/Rodhe



Shingo Masuda + Katsuhisa
Otsubo Architects



SO-IL



Studio Ossidiana



Adrien Tirtiaux



Traumnovelle



Sumayya Vally

À propos des conservateurs

Spaces of Possibility

Les conservateurs de cette quatrième édition sont Shendy Gardin et Sevie Tsampalla, assistées par le coordinateur artistique Alan Quireyns.



Shendy Gardin (°1987 à Bruges, Belgique) est conservatrice, conférencière et auteur. Dans sa pratique, elle associe sa formation en architecture et en journalisme pour étudier la perception de l'architecture et sa relation avec la ville historique contemporaine. Elle s'intéresse aux trajectoires qui transcendent l'environnement bâti et soulèvent des questions sur la transformation durable à grande ou petite échelle, à court ou à long terme. Elle a travaillé pour le magazine d'architecture A+ Architecture en Belgique et pour Salens Architecten, entre autres. Elle contribue également à la création d'une nouvelle plateforme autour de l'art contemporain et du cabinet d'architecture. • Est et contribue au fonctionnement de BILDNIS_ forum pour l'art. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Bruges.



Dr. Sevie Tsampalla (°1977 à Kos, Grèce) est historienne de l'art et conservatrice. Sa pratique curatoriale se concentre sur les intersections entre l'art contemporain et l'espace urbain. Dans le cadre de son doctorat à l'université de Liverpool John-Moores (Royaume Uni), elle a exploré la manière dont les biennales peuvent s'inspirer des pratiques collectives qui commémorent la ville, également connues sous le nom de « commoning ». Outre ses collaborations avec des collectifs d'artistes, elle a travaillé pour S.M.A.K., la Tate Liverpool et la Biennale d'art contemporain de Liverpool, entre autres. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Bruxelles.



Alan Quireyns (°1982, Gand, Belgique) est coordinateur artistique de Brugge Plus et, avec Shendy Gardin, chef de projet de la Triennale de Bruges 2024. Auparavant, il a occupé le poste de chef de projet du Reiefestival et de responsable des projets départementaux. Auparavant, il a été chef de projet pour le Goethe Institut de Bruxelles et directeur artistique d'AIR Antwerpen entre 2011 et 2019.

Événements

Spaces of Possibility

Mis à part les douze installations dans les espaces publics, la Triennale de Bruges 2024 organise également une série d'événements mettant en valeur *Spaces of Possibility* de manière originale.

Découvrez le calendrier complet sur triennalebrugge.be

14.04, 11h00 – 18h00

Fête d'ouverture *Spaces of Possibility*
Diverses installations dans le centre-ville

Votre visite

Individuel

Prenez la route avec le plan de la ville (disponible en néerlandais, anglais, français et allemand) ou téléchargez l'appli gratuite Visit Bruges Route.

Vous préférez une visite guidée?

Participez à une visite guidée fixe organisée par Visit Bruges, individuellement ou en petits groupes. Un guide TRIBRU24 propose une promenade regorgeant de faits et d'histoires sous-jacentes.

- Point de départ: Point d'information Grand-Place (Historium, Grand-Place 1)
- Prix: € 12,50 p.p., gratuit pour les enfants jusqu'à 11 ans
- Durée: 2 heures

En groupe

Découvrez l'histoire de TRIBRU24 avec votre association, vos amis ou votre famille. Un guide vous accompagnera à pied ou à vélo.

- Point de départ: sur demande
- Prix: € 100 pour 16 participants
- Durée: 2 heures

Avec votre classe ou en famille

En compagnie d'un guide, vous partez à la découverte de Bruges. Quel est votre rêve pour l'avenir de la ville? Posez des questions, apprenez à regarder les choses sous un angle différent et donnez du sens à ce que vous voyez.

- Point de départ: point d'information central (In&Uit, 't Zand 34)
- Prix: € 80
- Durée: 2 heures

Plus d'infos sur triennalebrugge.be/en/visit-us

Programme public

Spaces of Possibility

Pour les personnes atteintes de déficiences visuelles ou auditives

En collaboration avec le Mind- and Makerspace (MaM) de Howest et l'association de guides S-wan, TRIBRU24 a développé une promenade pour les personnes atteintes de déficiences visuelles ou auditives. Écoutez ou regardez les histoires, ressentez les matériaux et les formes en utilisant des objets conçus à cet effet et plongez-vous dans les histoires qui se cachent derrière les installations artistiques et architecturales.

- Point de départ: NH-Hotel Bruges (Boeveriestraat 2)
- Prix: € 100 pour 16 participants (accompagnateurs inclus)
- Durée: 2 heures
- Réservation par lien - code QR?

Avec votre entreprise

Découvrez la Triennale de Bruges avec vos clients ou employés lors d'un forfait élaboré unique, en collaboration avec notre partenaire Brugse Zot (brasserie De Halve Maan).

- Réception avec de l'eau, du café et du thé à 't Brouwershuys de la brasserie De Halve Maan
- Visite guidée par un professionnel et déjeuner ou buffet
- Prix: 120 € p.p. hors TVA, pour un maximum de 20 participants
- Réservation par lien - code QR?

Pour le petit détective

En plus des visites éducatives, nous proposons un jeu de fabrication d'art gratuit pour les enfants de 6 à 12 ans en collaboration avec Mastiek. Pendant les mois de juillet et d'août, une promenade auditive parmi certaines œuvres d'art stimulera votre imagination ! En outre, nous mettons à la disposition des enseignants et des accompagnants un dossier d'inspiration.

Jeu de fabrication d'art

Découvrez les installations en jouant à un jeu d'origami auto-plié. Posez-vous mutuellement des questions et accomplissez les tâches ensemble. Les jeux de fabrication d'art sont disponibles gratuitement pour les enfants de 6 à 12 ans, et ce en néerlandais, en anglais, en français et en allemand.

Promenade auditive

À partir du mois de juillet, dans le cadre de Schatten van Vlieg, vous pouvez télécharger une promenade d'écoute gratuite qui vous fera découvrir plusieurs installations. Laissez votre imagination s'enflammer avec des histoires inventées, des interprétations fantaisistes et des voix cachées.

Écoles

Un dossier d'inspiration prodigue aux enseignants des informations complémentaires, des conseils et des missions sur les œuvres des 12 artistes et architectes.

Découvrez l'aperçu complet des visites guidées de la Triennale de Bruges 2024 à l'adresse triennalebrugge.be/bezoek-us

Accessibilité

Spaces of Possibility

La Triennale de Bruges s'efforce d'offrir une bonne accessibilité. TRIBRU24 a développé un certain nombre d'outils pour rendre les 12 œuvres dans les espaces publics aussi accessibles que possible.

Audioguide pour les personnes atteintes de déficiences visuelles

TRIBRU24 propose un audioguide décrivant toutes les installations. Une voix vous fait découvrir les différentes œuvres: les couleurs, les tailles et les formes donnent vie à l'histoire qui se cache derrière l'œuvre. Disponible en néerlandais et en anglais sur triennalebrugge.be et via un code QR (tactile) sur les colonnes d'information des installations.

Langue des signes flamande

TRIBRU24 a traduit les textes des 12 installations en langue des signes flamande. Ces traductions sont disponibles sur triennalebrugge.be et peuvent être consultées pour chaque œuvre via un code QR sur la colonne d'information.

Itinéraire accessible avec une sélection d'installations.

En collaboration avec un groupe d'expérimentateurs à mobilité réduite, TRIBRU a organisé une promenade parmi une sélection d'œuvres d'art. La promenade est décrite en détail, avec l'état de la surface, les seuils, les rétrécissements de la route et les pentes. Les aires de repos le long de l'itinéraire sont également indiquées.

La promenade commence au point

d'information central de la Triennale de Bruges (In&Uit, 't Zand 34) et fait une boucle en passant par la gare ferroviaire et la gare routière. Vous pouvez la rejoindre à n'importe quel moment.

Téléchargez l'itinéraire ([ici/sur triennalebrugge.be](http://ici/sur/triennalebrugge.be)), ou retirez votre exemplaire au point d'information central.

En tant que visiteur (moins mobile), aimeriez-vous aussi découvrir les autres œuvres de la Triennale de Bruges 2024? Sur triennalebrugge.be, vous trouverez les emplacements les plus proches pour les personnes munies d'une carte bleue de stationnement pour chaque installation.

La Triennale de Bruges communique des informations spécifiques sur l'accessibilité pour chaque installation à l'aide de pictogrammes sur les colonnes d'information et sur triennalebrugge.be.



Programme partenaire

Cultuurcentrum Brugge

Une histoire à l'échelle de la ville

Pour la Triennale de Bruges 2024: *Spaces of Possibility*, nous collaborons avec quatre partenaires culturels ayant des racines locales. Cultuurcentrum Brugge, De Republiek | Dertien12, Het Entrepot et Musea Brugge présenteront un programme passionnant inspiré par le thème pendant la durée de TRIBRU24. Nous avons le plaisir de vous les présenter ici:

Dans *La mémoire comme bâtiment* (Het geheugen als gebouw), le Cultuurcentrum Brugge réunit 6 artistes ayant des racines brugeoises dans la Loge des Bourgeois. Pierre Goetinck, Lisa Ijeoma, Joke Raes, Jasper Rigole, Ria Verhaeghe et Willy Vynck travailleront dans les espaces historiques et présenteront de nouvelles œuvres associant des concepts tels que la collecte, l'archivage et la conservation à des thèmes personnels et/ou sociaux liés à l'histoire de l'art. Ensemble, ils fouilleront dans la « mémoire » de la Loge des Bourgeois, un espace itinérant qui a évolué d'un lieu commercial à une académie, des Archives de l'État à un lieu d'exposition temporaire.

À propos du Cultuurcentrum Brugge

La mémoire en tant que bâtiment est organisée par le Cultuurcentrum Brugge. Le Cultuurcentrum Brugge est une maison de la culture brugeoise qui fait des choix artistiques stimulants en mettant l'accent sur la diffusion du théâtre, de la musique, de la danse contemporaine, du cirque, des arts visuels et des projets multidisciplinaires. Dans le domaine des arts visuels en particulier, la maison de la culture réalise depuis plusieurs années des projets d'exposition exaltants et couronnés de succès à la salle d'exposition Loge des Bourgeois. – ccbrugge.be

Pratique

13.04 – 11.08.2024

Lundi – dim, 13h00 – 17h00

Accès gratuit



Programme partenaire

De Republiek | Dertien12

We wake the city

Pour la Triennale de Bruges 2024: *Spaces of Possibility*, nous collaborons avec quatre partenaires culturels ayant des racines locales. Cultuurcentrum Brugge, De Republiek | Dertien12, Het Entrepot et Musea Brugge présenteront un programme passionnant inspiré par le thème pendant la durée de TRIBRU24. Nous avons le plaisir de vous les présenter ici:

Une ville ne peut vraiment reprendre vie que quand rien n'est écrit d'avance. Avec *We wake the City*, De Republiek et l'Atelier d'architecture Dertien12 stimulent l'imaginaire avec une édition spéciale de *Brieven aan de Stad* et une expédition urbaine. Au cours de cette visite, vous ferez quatre fois la même petite promenade en compagnie d'un guide différent: un habitant, un artiste, un architecte et un biologiste.

À propos de De Republiek

De Republiek est un lieu de rencontre et une communauté de créateurs brugeois. Avec un mélange d'hommes et de femmes d'action, d'intellectuels, de créateurs et d'entrepreneurs, cette communauté accueille tous ceux qui vivent et travaillent dans notre ville. Ils se rebellent de manière positive dans un bâtiment historique avec un Grand Café unique en son genre au cœur de la ville. - republiekbrugge.be | dertien12.be

republiekbrugge.be
dertien12.be

Informations pratiques

4 promenades, 4 discussions
 03.05 & 04.05.2024
 Centre-ville de Bruges



Programme partenaire

Het Entrepot At Rise Of Curtain

Pour la Triennale de Bruges 2024: *Spaces of Possibility*, nous collaborons avec quatre partenaires culturels ayant des racines locales. Cultuurcentrum Brugge, De Republiek | Dertien12, Het Entrepot et Musea Brugge présenteront un programme passionnant inspiré par le thème pendant la durée de TRIBRU24. Nous avons le plaisir de vous les présenter ici:

Le jeune vidéaste brugeois Brecht Vanhoutte mêle plusieurs formes d'art dans *At Rise Of Curtain*. Il s'agit d'une installation, d'une performance, d'un décor et de la scénographie du premier film de Brecht. Entrez pour ne faire qu'un avec ce lieu en pleine transformation. *At Rise Of Curtain* explore l'impact de l'engagement du public sur un lieu et se penche sur le flou entre la fiction et la réalité. Avec ce projet, Vanhoutte explore des thèmes tels que la créativité, l'identité et la santé mentale.

Over Het Entrepot

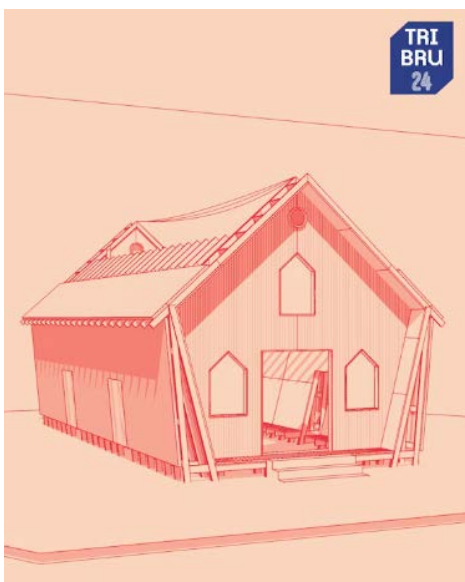
At Rise Of Curtain (AROC) wordt mee mogelijk gemaakt door Het Entrepot, een creatieve vrijhaven voor jongeren in Brugge. De organisatie stimuleert, faciliteert en belicht verschillende vormen van jongerencreativiteit. Je kent Het Entrepot ook van onder andere communityradio Villa Bota, atelierwerking De Tank of open audio- en printatelier Het Lab. hetentrepot.be

Informations pratiques

13.04 – 01.09.2024

Ouvert le vendredi, le samedi et le dimanche, de 10h00 à 18h00

Accès gratuit



Programme partenaire

Musea Brugge Rebel Garden

Pour la Triennale de Bruges 2024: *Spaces of Possibility*, nous collaborons avec quatre partenaires culturels ayant des racines locales. Cultuurcentrum Brugge, De Republiek | Dertien12, Het Entrepot et Musea Brugge présenteront un programme passionnant inspiré par le thème pendant la durée de TRIBRU24. Nous avons le plaisir de vous les présenter ici:

Pendant les mois les plus chauds de 2024, la Triennale de Bruges présentera une fois de plus de surprenantes œuvres d'art et réalisations architecturales contemporaines dans les rues de la ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Sous le commun dénominateur de *Spaces of Possibility*, la triennale, qui se déroulera du 13 avril au 1er septembre, invite les visiteurs à réfléchir à l'avenir de Bruges et de villes du monde entier. En tant que partenaire de TRIBRU24, Musea Brugge présente *Rebel Garden*: l'exposition d'art la plus urgente du moment qui scrute la relation entre l'homme et la nature.

La toute nouvelle exposition de Musea Brugge met à l'honneur le thème le plus prégnant de ces dernières décennies: le déclin de notre planète et ses conséquences sur l'homme et son environnement. Musea Brugge a sélectionné des œuvres de sa propre collection et a invité plus de cinquante artistes contemporains originaires d'une vingtaine de pays à dépeindre la relation complexe et souvent chargée entre l'homme et la nature. Il en résulte une exposition d'art rebelle, polyphonique, qui propose un vaste programme public qui nous invite à réfléchir à l'avenir de notre planète.

À propos de Musea Brugge

Musea Brugge relie l'art, la culture, le patrimoine et les gens. Et ce, dans 13 lieux uniques situés dans l'enceinte de la ville. Découvrez les arts visuels contemporains et classiques, les bâtiments historiques, les meilleures vues et des expositions exclusives. – museabrugge.be

Informations pratiques

13.04 – 01.09.2024

Musée Groeninge, Musée Gruuthuse
et Musée Hôpital Saint-Jean

Mar – Di, 09h30 – 17h00

Exposition payante, billets sur
museabrugge.be/rebelgarden



La Triennale de Bruges

La Triennale de Bruges importe l'art contemporain et l'architecture dans l'environnement unique du patrimoine mondial de l'Unesco au sein de la ville de Bruges. Tous les trois ans, une équipe artistique invite des artistes et des architectes (inter)nationaux à créer et à présenter de nouvelles installations spécifiques pour la ville. Ils investiront pendant cinq mois le centre-ville historique avec leurs créations contemporaines. Ils offriront une réponse artistique à un thème lié aux défis futurs de Bruges et des villes du monde entier.

Nous continuons à construire – de 1968 à nos jours. Depuis 2015, la Triennale de Bruges se focalise sur une série de triennales portant sur les arts visuels organisées en 1968, 1971 et 1974. Alors que les premières éditions braquaient leurs projecteurs sur l'art contemporain belge, la reprise de 2015 a choisi d'ajouter l'architecture comme deuxième pilier du programme. La première édition, alors Triennale des arts plastiques en Belgique, s'est déroulée au cours de l'illustre année que fut 1968 aux Halles de Bruges et comptait 86 noms à l'affiche, parmi lesquels Marcel Broodthaers, Jef Geys, Panamarenko et Roger Raveel. Deux autres éditions ont suivi en 1971 et 1974. En 2015 - soit 41 ans plus tard - la Ville de Bruges reprend le fil et décortique étonnamment Bruges en tant que mégapole. Avec ce thème, les conservateurs décrivent la transformation imaginaire de Bruges en une métropole mondiale, dans laquelle les cinq millions de visiteurs que la ville reçoit chaque année continueraient effectivement à vivre.

En 2018, avec le thème *Liquid City | Ville Liquide*, nous nous sommes attardés sur les aspects incertains de la société contemporaine. Dans quelle mesure une ville historique telle que Bruges peut être flexible, liquide et résiliente à une époque caractérisée par les incertitudes? Les installations sur et autour de l'eau enchantent les gens dans des endroits inattendus.

En 2021, avec *TraumA*, les conservateurs ont cessé de se concentrer sur l'espace public, pour tourner leur regard vers les dimensions cachées de Bruges et de ses habitants. Dans ce récit polyphonique, l'ambiguïté de la ville et la démarcation entre l'espace public et l'espace privé sont mises en évidence.

En 2024, nous illuminons la ville sous un nouvel angle et créons un espace d'idées et de possibilités pour l'avenir de Bruges et des villes du monde entier avec *Spaces of Possibility*.

Découvrez l'édition actuelle et les éditions précédentes à l'adresse [triennalebrugge.be/en/about-us](https://www.triennalebrugge.be/en/about-us)

À propos de l'identité visuelle

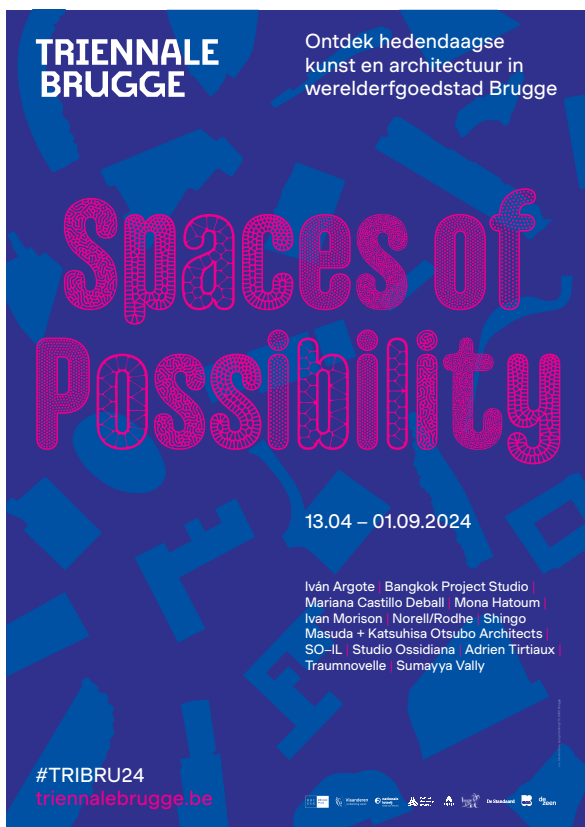
Spaces of Possibility

L'identité graphique de la *Triennale de Bruges 2024: Spaces of Possibility* repose sur le thème de l'espace de survie. Une famille de formes décrit les lieux où se déroulent les installations et les activités périphériques. Ces éléments graphiques sont utilisés à la fois individuellement (comme signalisation dans la ville) et en groupe (comme symboles de la triennale). Ils sont associés à une police de caractères ludique et à des couleurs fraîches qui soulignent l'idée d'ouverture et de croissance.

À propos de Sara De Bondt

Sara De Bondt est graphiste, conférencière et chercheuse. En 2008, la jeune femme a fondé la maison d'édition Occasional Papers avec Antony Hudek. Elle enseigne à l'ECAL à Lausanne (CH) et à la KASK School of Arts à Gand (BE), où elle est titulaire d'un doctorat en arts. Elle a précédemment enseigné au Central Saint Martins et au Royal College of Art de Londres (Royaume-Uni). Sara De Bondt donne régulièrement des conférences et est membre de l'Alliance Graphique Internationale. En 2022, son dernier livre *Off the Grid: Histories of Belgian graphic design* a été publié à l'occasion de l'exposition du même nom qu'elle a organisée pour le Design Museum Gent.

saradebondt.com
occasionalpapers.org



Informations pratiques

Triennale de Bruges 2024:

Spaces of Possibility

13.04 – 01.09.2024

Dans les rues de Bruges et de Zeebrugge

triennalebrugge.be

Points d'information

– Point d'information central (In&Uit, 't Zand 34)

– Grand-Place (Historium, Grand-Place 1)

– Gare de Bruges

Tous les jours, 10 h 00 – 17 h 00

Vous préférez appeler ou envoyer un e-mail?

info@triennalebrugge.be

+32 78 15 20 20

Du lundi au vendredi, de 14h00 à 17h00
(sauf jours fériés)

Lisez les dernières informations à l'adresse
suivante triennalebrugge.be

Suivez-nous



#TRIBRU24

#spacesofpossibilit

Presse

Contact presse

Siska Claessens

Presse & communication

siska.claessens@triennalebrugge.be

+32 476 99 15 54

Communiqué de presse numérique et images



TRIENNALE BRUGGE

La Triennale de Bruges est co-sponsorisée par



Vlaanderen
verbeelding werkt



De Standaard



de
zeen

Avec



La Triennale de Bruges est une initiative de
Brugge Plus vzw, commandée par la Ville de Bruges.